



# Le programme

**DIMANCHE 19 JANVIER 2025**

**17H**

Théâtre  
Le Puy-en-Velay



**SAISON  
2024 • 2025**

# Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes



Sous la conduite de Thomas Zehetmair, premier chef invité, et des chefs associés Enrico Onofri et Christian Zacharias, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes inaugure une nouvelle ère musicale riche en projets, répertoires inattendus, concerts et tournées. La dynamique insufflée par les chefs associés et la grande région permet à cette formation unique en France d'enrichir son répertoire au travers de projets originaux et inventifs, enchaînant harmonieusement concerts et grands déplacements.

Du quatuor à la formation symphonique, cet ensemble à cordes ouvert sur le monde porte l'image de sa région au-delà des frontières, mais sait également innover dans la métropole clermontoise et ses quartiers ainsi qu'en Auvergne, offrant une large diversité formelle et musicale à tous publics : Baby concerts, Snack et Midnight music, Cafés musicaux, concerts en Ehpad, résidences en région : le label "Orchestre national en région" obtenu en 2019 en est une reconnaissance.

Témoignage de la grande diversité de son répertoire, l'orchestre a gravé à ce jour 50 albums parcourant les styles musicaux allant de l'époque baroque aux créations contemporaines. Il est également le premier orchestre français à créer son propre label 100 % digital accessible librement en streaming, OnA Live. Il totalise à ce jour plus de 400.000 écoutes dans près de 160 pays.

Dès sa création en 1981, l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes a affiché une volonté de rayonnement en région et à l'international. Niché au cœur du Massif central, il se distingue par la recherche d'un son, d'une force et d'un absolu de perfection qui le caractérisent depuis toujours parmi les phalanges orchestrales françaises. Construite initialement avec Jean-Jacques Kantorow, puis Arie van Beek et Roberto Forés Veses, étoffée au fil des rencontres et de riches échanges, sa signature sonore est aujourd'hui reconnaissable entre toutes.

# Direction et violon



## Thomas Zehetmair

Artiste polyvalent et accompli, Thomas Zehetmair jouit d'une renommée internationale de violoniste, de chef d'orchestre et de chambriste, ce qui fait de lui l'une des personnalités artistiques les plus en vue actuellement.

Il est chef principal du Stuttgarter Kammerorchester, de l'Irish Chamber Orchestra et de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes.

Thomas Zehetmair a enregistré les plus grandes œuvres du répertoire pour violon. Ces enregistrements comprennent, entre autres, le Concerto pour violon de Zimmermann avec le WDR Sinfonieorchester sous la direction de Heinz Holliger, les 24 Caprices de Paganini, le Concerto pour violon d'Elgar avec le Hallé Orchestra Manchester sous la direction de Sir Mark Elder et les Concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle sous la direction de Franz Brüggen.

Son récent enregistrement des Sonates et Partitas de Bach pour violon seul a reçu un prix Opus Klassik.

Son quatuor, Zehetmair Quartet, a reçu le prix Paul Hindemith de la ville de Hanau pour son exceptionnel accomplissement.

### En quelques dates...

- 2009 :** "Preis der deutschen Schallplattenkritik" (Prix des critiques de disques allemands)
- 2010 :** Ses enregistrements sont récompensés par les Midem Classical Award et Gramophone Award
- 2012/2015 :** Chef principal de l'Orchestre de Chambre de Paris
- 2016/2021 :** Chef principal du Musikkollegium Winterthur
- 2019 :** Son CD "Sonates de Bach" est distingué parmi les 25 meilleurs enregistrements classiques 2019 par "Die Zeit"
- 2021/2022 :** Résidence en tant que violoniste et chef au Poznan Philharmonic Orchestra
- 2023 :** Première de ses compositions "Trio à cordes" et "Variations pour alto solo".

# Le concert

Concert sans entracte

## Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George

*L'Amant anonyme : Ouverture*

Allegro presto - Andante - Presto

Durée : 7 minutes 50

## Ruth Crawford-Seeger

*Andante pour cordes*

Mouvement unique

Durée : 4 minutes

## Wolfgang Amadeus Mozart

*Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur KV 219*

Allegro aperto - Adagio - Rondeau/Tempo di Menuetto

Durée : 30 minutes

## Thomas Zehetmair

*Passacaille, Burlesque et Choral pour orchestre à cordes*

Création mondiale

Passacaille - Burlesque - Choral

Durée : 13 minutes

## Ludwig van Beethoven

*Grande Fugue Opus 133*

Mouvement unique en 4 séquences :

Introduction, Première fugue, Seconde fugue et Conclusion

Durée : 17 minutes

**L'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes célèbre  
la nouvelle année avec un hommage  
au Marquis de Lafayette, son héros local,  
à l'occasion du bicentenaire de sa tournée  
américaine de 1825.**

**Le programme de cette soirée est aussi celui qui  
sera donné lors de la tournée aux États-Unis en avril  
prochain, en hommage au général auvergnat, invité  
de la nation américaine en 1825 pour fêter les 50 ans  
de la guerre d'indépendance.**

**Ce concert est accompagné d'une projection vidéo  
qui retrace l'incroyable histoire du Général de  
Lafayette, figure historique et symbole du lien fort  
qui unit la France et les États-Unis.**

**La tournée aux États-Unis est soutenue par  
les entreprises Greentech, Omerin et les Laboratoires Théa**



**Remerciements :**

Ministère de la Culture  
Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Ville de Clermont-Ferrand  
Clermont Auvergne Métropole  
Département du Puy-de-Dôme  
Département de la Haute-Loire  
Fondation Chambrun  
The Lafayette Trail  
The American Friends of Lafayette  
Château de Chavaniac-Lafayette

# Les œuvres



*De la lointaine Guadeloupe à Paris, le parcours du Chevalier de Saint-George aurait pu croiser en ce dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle celui du Chevalier de Lafayette. Escrimeur, compositeur, violoniste, le Chevalier de Saint-George fréquente les cercles musicaux parisiens et dirigera le Cercle de l'Harmonie. Son premier ensemble musical, le Concert des amateurs, sera dissous pour des raisons financières liées à la guerre d'indépendance américaine. Il créera alors le Concert de la Loge olympique, en lien avec les cercles maçonniques.*

## Joseph Bologne, Chevalier de Saint-George (1745 - 1799)

*L'Amant anonyme : Ouverture*

Date de composition : 1780

*L'Amant anonyme* est un opéra-comique en deux actes de 1780 avec un ballet du Chevalier de Saint-George sur un livret de Desfontaines-Lavallée d'après une pièce de Madame de Genlis ; il s'agit du seul opéra survivant de Saint-George. Une reproduction de la partition manuscrite a été publiée en 1984 ; une édition critique de la partition a été publiée en 2020. L'histoire concerne une jeune veuve riche, Léontine, qui résiste aux suggestions de retomber amoureuse après un mariage froid avec son défunt mari. Elle a reçu des cadeaux et des lettres d'amour d'un admirateur anonyme, qui est en réalité son bon ami Valcour.

De style classique "à la Haydn", le premier Allegro presto ouvre en fanfare avec l'ensemble de l'orchestre, cors et bois. Le second thème souligné par le hautbois est plus chaloupé et dansant, et conduit à un développement alternant quelques modulations en tonalité mineure avant de reprendre le premier thème conquérant. En mode mineur, l'Andante affiche une tendresse toute française. Le dernier volet Presto nous conduit à une joyeuse tarentelle parcourue de batteries de cordes. Un trio central en mode mineur adoucit un instant le discours, hésite, se suspend presque, puis récapitule le mouvement en reprenant sa retentissante cavalcade.



*L'empreinte profonde laissée dans l'histoire américaine par Lafayette et la force symbolique de son nom inspirent une unité de volontaires américains constituée en 1916 afin de venir en aide à la France lors de la Première Guerre mondiale. Elle fut nommée "Escadrille La Fayette" en mémoire du Marquis de Lafayette, pour que les efforts de ces volontaires soient reconnus par le public américain et que la publicité créée par leurs actions puisse éveiller l'opinion publique américaine afin de la conduire à demander l'abandon de la neutralité vis-à-vis du conflit européen.*

## Ruth Crawford-Seeger (1901 - 1953)

### *Andante pour cordes*

**Date de composition : 1931**

Cette composition, extraite du *Quatuor à cordes* de 1931, est une commande de la fondation Guggenheim. Composé pendant un séjour de Ruth Crawford à Berlin au cours de l'été 31, le quatuor ne sera publié qu'en janvier 1941 par la société New Music Edition.

Dans une lettre adressée à Charles Ives pour le persuader de financer un enregistrement, le pianiste Henry Cowell écrivait : « *Afin de situer la valeur du quatuor de Crawford, je pense que c'est sans aucun doute le meilleur mouvement pour quatuor jamais écrit par une américaine, et je préférerais l'écouter plutôt que tout autre pièce de ma connaissance.* ».

Pièce la plus fréquemment jouée de Crawford, l'Andante extrait du quatuor est également son œuvre la plus enregistrée et la plus analysée.

Considérée tout d'abord comme un ensemble de procédures expérimentales utilisant le contrepoint dissonant, les premières techniques sérielles et les symétries formelles, l'œuvre de Crawford est avant tout attachée aux traditions par son instrumentation et son schéma en quatre mouvements. La mélodie principale développe de nombreux effets harmoniques, signature caractéristique de la compositrice. La mélodie est constituée de deux grandes sections, la première suivant l'ascendance de longues arches sonores, la seconde redescendant rapidement vers son point de départ. Prenant son essor dans les pupitres d'alto et de violoncelle, l'onde sonore progresse en anneaux concentriques et s'amplifie en gravissant les tessitures les plus aiguës. Un tourment hypnotique et obsédant gagne l'ensemble de l'orchestre et se brise en mille éclats, comme une houle sur un rocher, répandant une écume sonore rapidement absorbée dans un grave silence.



*Bien loin du soulèvement des colonies américaines contre l'empire anglais, Mozart est en prise depuis 1773 avec le nouveau prince-archevêque de Salzbourg, Hieronymus von Colloredo-Mansfeld. Il met la dernière main à son troisième concerto pour violon en 1775, à peine trois mois après le second. Et pourtant, ces deux œuvres n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Il avait adopté dans ses opus précédents, et notamment le deuxième concerto, le style "galant", qui s'inspire du jeu et des codes français sans chercher à en dépasser les règles. Avec ce concerto, Mozart s'émancipe sans renoncer à toutes les caractéristiques de ce fameux style galant, notamment à la fin du dernier mouvement. Le destin de cette partition portant la date symbolique de 1775 la conduira à figurer en belle place dans la collection de la Bibliothèque du Congrès de Washington aux États-Unis.*

## **Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)**

*Concerto pour violon et orchestre n° 5 en la majeur KV 219*

**Date de composition : 1775**

Après l'introduction orchestrale Allegro aperto, le soliste entame un adagio méditatif au caractère improvisé et lyrique, comme pour rompre l'élan initial de l'orchestre, mais reprend bientôt le premier tempo et ses motifs rythmiques, en les incorporant à son chant, parfois teinté de pathétique dans les tonalités mineures du développement. Au cours du second mouvement Adagio, Mozart alterne chaleur sensuelle et mélancolie dans un chant qui peu à peu s'assombrit pour retrouver finalement une limpide innocence.

Le final en forme de menuet comporte un intermède en la mineur qui emprunte des rythmes de csárdás hongroise, contrastant avec le caractère mélodique du concerto tout entier. L'énergie rythmique qui en émane n'avait pas reparu dans l'œuvre de Mozart depuis les symphonies de l'hiver 1773-1774. En introduisant ici une donnée exotique moins conventionnelle que la "turquerie" d'usage à cette époque, Mozart trouve un chemin de traverse pour exprimer ses sentiments et son originalité, sans toutefois prendre le risque de déplaire une seule seconde à son auditoire.



*De l'époque contemporaine au XIII<sup>e</sup> siècle, la pièce de Thomas Zehetmair parcourt à rebours l'espace et le temps, du dodécaphonisme au choral grégorien "Pange lingua" de Saint Thomas d'Aquin. Avec fantaisie et invention, il assemble le jeu des cordes faisant apparaître ici une Passacaille, là un Burlesque, scherzo joué en pizzicati, et enfin un Choral, ultime fil conducteur universellement présent dans l'histoire de la musique. Bien que pensée à l'origine pour trio, la pièce n'est pas une transcription de l'œuvre de musique de chambre, mais s'affranchit et se métamorphose en un véritable concerto pour 21 cordes.*

## **Thomas Zehetmair (1961)**

*Passacaille, Burlesque et Choral pour orchestre à cordes*

Création mondiale

**Date de composition : 2025**

Thomas Zehetmair commente son œuvre :

*« Le thème de la Passacaille se compose de trois séries de douze tons, chacune décalée des deux autres d'une tierce majeure. Burlesque est un scherzo joué pizzicato, la seule mélodie jouée avec l'archet se trouvant dans la section médiane, également en tant que série avec son renversement. Le Choral est construit à partir de la cellule de quatre tons bien connue du troisième vers de l'hymne Pange lingua de Thomas d'Aquin, combiné avec le motif de la partie médiane de Burlesque.*

*Des fragments de la plus belle série dodécaphonique de l'histoire de la musique que sont les quatre dernières mesures de l'Adagio du Premier Concerto brandebourgeois de Johann Sebastian Bach, se font entendre de loin dans toute la pièce. »*

*Quel grand honneur pour moi que ces formidables musiciens créent la première et partent en tournée avec ma pièce ! ».*



*La visite du Marquis de Lafayette aux États-Unis se déroule de juillet 1824 à septembre 1825, période durant laquelle il parcourt les 24 états des États-Unis. Lors des nombreuses étapes de cette tournée, il est reçu en héros par la population. De nombreux honneurs lui sont réservés et toute une série de monuments sont érigés pour commémorer le souvenir de sa visite.*

*Son séjour dure un an et 23 jours ; la veille de son retour en France, il célèbrera son 68<sup>e</sup> anniversaire lors d'un banquet à la Maison-Blanche avec le président John Quincy Adams.*

*C'est en cette année 1825 que Beethoven compose la Grande Fugue, mouvement destiné initialement au final du Quatuor Opus 130, qui suscita lors de son exécution le rejet et l'incompréhension de la plupart des musiciens et des critiques. Publiée ensuite sous le numéro d'Opus 133, elle est considérée aujourd'hui comme un monument de la littérature pour quatuor, constituant l'expérience la plus radicale de Beethoven, au-delà même de celle de la Missa Solemnis et de la Neuvième Symphonie. C'est une partition inspirée, fulgurante, absolue, qui demande à être traduite par les cordes au prix fort ! Comme la visite de Lafayette aux États-Unis, cette fugue se présente comme une véritable épopée, au point que Stravinsky écrivit à ce propos : « Beethoven pulvérise toutes nos mesures tant humaines que musicales, essentiellement par cette énergie soudaine, soutenue, à peine croyable, comme jaillie d'une aire de lancement. ».*

## **Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)**

### *Grande Fugue Opus 133*

**Date de composition : 1825**

Pour la structure générale, plusieurs conceptions s'affrontent, en raison des proportions inhabituelles, mais on peut en dessiner les grandes lignes : introduction, exposition à deux thèmes, première fugue, seconde fugue, développement, réexposition et coda.

Le premier thème est exposé à l'unisson par le quatuor, dans une nuance fortissimo, soulignée d'un sforzando à chaque note nouvelle, repris ensuite en figuration plus brève, puis une troisième fois piano et en noires régulières. Beethoven prépare soigneusement dans ces deux thèmes les futurs contre-sujets des prochaines fugues. La première s'appuie sur de grands intervalles surmontant le premier thème d'alto. Le conflit qui s'engage entre ces deux entités verra la victoire du sujet, étayé par de puissants sforzando. La seconde fugue opère une transformation radicale. Une atmosphère pianissimo s'installe, le thème reparait, doux, plaintif, et se décline en trois variations allant crescendo. Les développements apportent plusieurs éclairages, des divertissements dans lesquels Beethoven combine avec génie les différents éléments, sujets, contre-sujets et thèmes. La conclusion renoue avec la tonalité principale, réconcilie les antagonismes, et conclut enfin en exultant de joie sur un rythme de tarentelle.

# Les musiciens

## 1<sup>ers</sup> Violons

Guillaume Chilemme  
*Violon supersoliste*

Ryo Kojima  
*Violon solo*

Yoh Shimogoryo  
*Co-solo*

Laurane Petin  
Marta Petrlikova  
Anne-Catherine Promeyrat

## 2<sup>nds</sup> Violons

Harumi Ventalon  
*Premier solo*

Juliette Diaz  
*Second solo*

Lina Octeau  
Raphaël Bernardeau  
Jean-Baptiste Navarro

## Altos

Cyrille Mercier  
*Premier solo*

Baptiste Vay  
*Second solo*

Isabelle Hernaiz  
Cédric Holweg

## Violoncelles

Jean-Marie Trotereau  
*Premier solo*

Eric Moschetta  
Octave Diaz  
Adrien Chosson

## Contrebasses

Ricardo Delgado  
*Premier solo*

Laurent Becamel  
*Second solo*

## Hautbois

Clarisse Moreau  
Naeun Choi

## Cors naturels

Rémi Gormand  
Anne Boussard

Retrouvez la programmation complète  
de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes sur

[www.onauvergne.com](http://www.onauvergne.com)



Programme réalisé par l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes

Textes : Philippe Pierre

Visuel de saison : Multiples Uniques